

# GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



**Confinement !**



Wallonie



Province de  
Luxembourg



Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg.

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.





# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	4
● Le temps des héros par Armel Job .....	4

## Dossier :

- Appel confinement par Chrtian Wijnants ..... 7
- La Moisson dans une autre dimension par Christian Wijnants ..... 10
- Réflexions de Boris CYRULINK..... 14

## Récit de vie de nos résidents

- Récit de vie de Joëlle..... 16
- Récit de vie d'Aurore..... 19
- Récit de Juliette stagiaire ..... 21

## Moisson d'infos

- Activités pendant les vacances de Noel et nouvel an  
par Sandrine résidente à LA MOISSON..... 22
- Journée au festival PARTICIP'ART par Lisiane..... 27



## Le temps des héros.

---

Il ya trente quatre ans, le monde apprenait, ébahi, la nouvelle de la catastrophe de Tchernobyl. Le 26 avril 1986, une série d'explosions détruisirent le réacteur et le bâtiment de la quatrième tranche de cette centrale nucléaire situé en Ukraine, à la frontière de la Biélorussie, qui en fut la principale victime. Bilan pour cette petite république, 485 villages perdus, 2 millions de personnes atteintes dont 700 000 enfants, 264 000 hectares de terres définitivement interdites à l'agriculture. Accroissement monstrueux des décès, des cancers, avortements, arriérations mentales, mutations génétiques, maladies nerveuses et psychiques. Bref, un désastre sans précédent.

Tchernobyl s'offre à nous comme un des exemples les plus effrayants de ce que les Grecs appelaient l'hybris, l'orgueil démesuré des hommes. Les hommes s'imaginent qu'ils peuvent jouer impunément avec les forces de la nature. Ils pensent qu'ils l'ont totalement asservie. La pandémie que nous connaissons aujourd'hui nous rappelle une nouvelle fois que la nature est loin d'avoir dit son dernier mot et que nous serions bien avisés de nous montrer moins présomptueux.

Tchernobyl, pourtant, illustration de la folie humaine, restera aussi comme l'exemple de l'héroïsme des hommes. Il faut lire les témoignages recueillis par Svetlana Alexievitch dans *La Supplication*. Des milliers d'hommes furent envoyés à la centrale pour vaincre l'incendie, pour creuser un immense tunnel sous le réacteur afin de protéger les nappes phréatiques, pour poser un couvercle de béton par-dessus, pour racler le terrain sur des kilomètres carrés alentour et enfouir la couche empoisonnée.

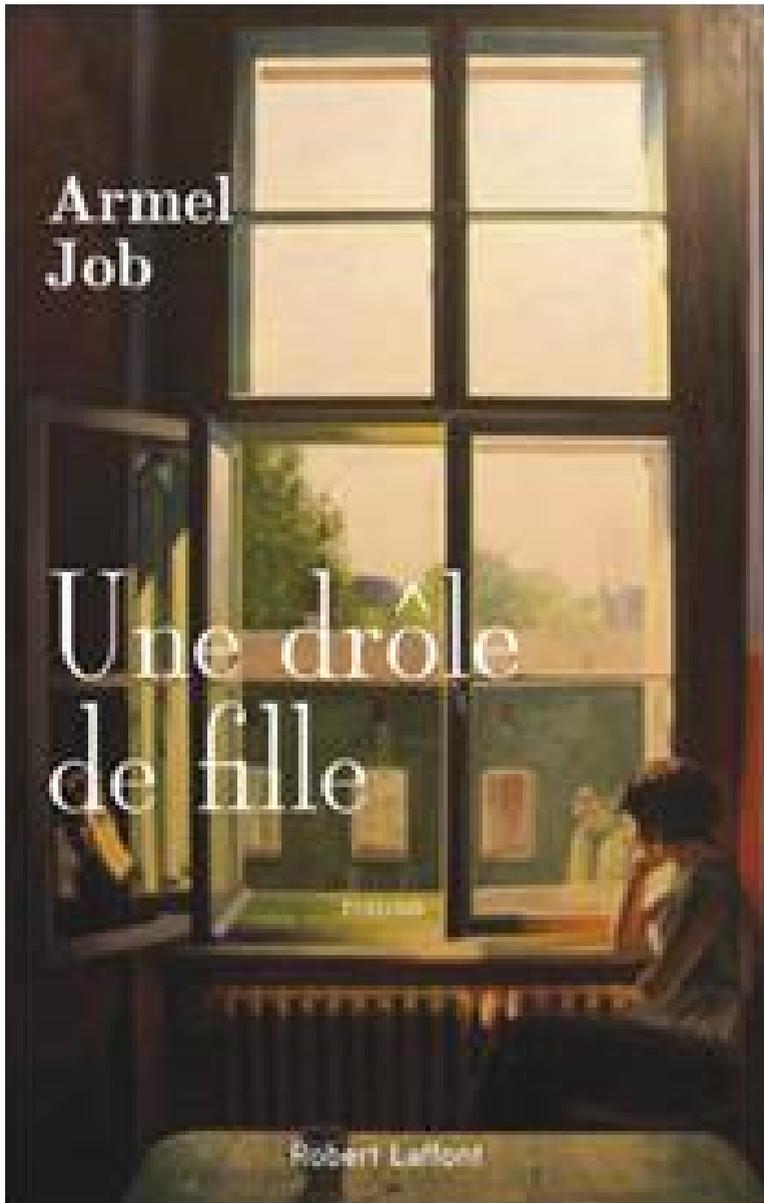
Ces soldats, ces pompiers, ces mineurs, ces techniciens, ceux qu'on appela les « liquidateurs » s'exécutèrent sans discuter, pour faire leur devoir, pour la patrie, conformément à l'idéal de sacrifice de l'homme soviétique encore vivace à l'époque. Tous furent gravement contaminés, tous furent atteints de graves maladies. Des milliers moururent rapidement, le corps complètement pourri par les radiations. À leur chevet, il ne resta souvent que les épouses qui les accompagnèrent comme des saintes jusqu'à leur dernier souffle. Les récits de ces femmes à Svetlana Alexievitch sont l'honneur de l'humanité.

Confrontés à la pandémie du coronavirus, on parle d'état de guerre, de scénario catastrophe. Sans doute faut-il garder raison. Ce n'est ni Tchernobyl ni Fukushima. Ce n'est pas l'apocalypse au sens commun de « fin du monde ». Mais, comme dans toutes les grandes crises, c'est peut-être une apocalypse au sens étymologique. En grec, en effet, apocalypse signifie « dévoilement, révélation ». L'apocalypse est le moment où se révèle au grand jour la vérité des personnes. Les égoïstes sont égoïstes, les inconscients sont inconscients, mais aussi et surtout les héros sont des héros, comme le furent les liquidateurs en Ukraine et au Japon.

Il faut souvent les pires maux pour que se manifestent les plus grandes vertus. Cela, nous l'observons aujourd'hui une nouvelle fois dans l'extraordinaire dévouement de tous ceux qui dans les hôpitaux et ailleurs luttent sans ménager leurs efforts pour endiguer le mal et le vaincre. Nous les saluons avec respect.

Armel Job

Dernière parution : « Une drôle de fille », Robert Laffont, 2019.





## Des nouvelles de « La Moisson » en temps de confinement...

Vous imaginez aisément que la vie se passe différemment dans nos foyers depuis les mesures de confinement.

Vu les conditions imposées de «distanciation physique», une réunion a eu lieu le 23 avril juste en face de la Moisson, pour permettre la distanciation de rigueur désormais (voir article ci-dessous). C'était à la fois sympa... et, reconnaissons-le, un peu surréaliste. Echanges qui étaient ponctués par les passages des avions, des bus (tiens, ils roulent encore ?)... et les tracteurs.

Mais je voulais surtout vous partager mon admiration pour la manière dont les choses ont été gérées jusqu'ici dans notre institution qui, pendant le premier mois, n'a pas accueilli de nouveaux hébergés, a tout de même continué à fonctionner presque normalement. Pas de personnes infectées au Coronavirus ni chez les personnes accueillies, ni dans le personnel.

Mais chacun a dû y mettre du sien, et surtout... s'adapter. Dans les horaires comme dans les tâches définies. Vraiment, l'équipe a bien géré !

L'avenir a été pensé avec le Commandant de la Zone de Secours de LIBRAMONT : il est question de «silos», etc. à retenir : de nouveaux accueils pourront se faire avec des conditions sanitaires strictes.

Voici ce que nous relate Joël, le directeur :

« Nous traversons également une période d'insécurité liée à la gestion du COVID 19, cette période impacte temps l'organisation de notre vie privée que professionnelle. Nous sommes convaincus qu'une approche souple et remplie de bon sens est nécessaire pour répondre au mieux à ce défi.

(...) Si le comment est important, le pourquoi nous est essentiel.

(... ) A partir du 18 mai au plus tard:

- le port du masque sera obligatoire à l'intérieure du service.
- Le port du masque sera obligatoire pour toutes personnes extérieures au service. Un masque chirurgical sera distribué et du gel hydroalcoolique se trouvera sur la tablette à l'entrée du service. Nous distribuerons des gants.
- Une seule entrée reste accessible de l'extérieure. Nous demandons aux personnes d'annoncer leur présence par l'utilisation de la sonnette. Les membres de l'équipe veilleront à l'application des mesures reprises si dessus.
- Au sein de la maison d'accueil, le personnel veillera à l'application des normes d'hygiène ainsi qu'à l'exécution des gestes barrières.

Afin de faciliter cette approche, nous sommes en train d'installer du matériel supplémentaire:

- Distributeur de papier.
- Distributeur de savon et gel hydroalcoolique ainsi que du désinfectant.

- Poubelles à pédale.
- Le marquage au sol et les pictogrammes seront installés pour organiser la circulation dans la Maison d'Accueil ainsi que le rappel des normes d'hygiène.
- En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, nous adapterons ce protocole et l'organisation du service.

Ces mesures ont pour but de lutter contre la propagation du COVID 19 et d'assurer la sécurité de l'ensemble des personnes présentes sur notre site.

Nous vous remercions pour votre professionnalisme et la qualité de votre engagement humain auprès des personnes hébergées.

L'aménagement des zones de confinement de la Maison avancement. Mais, cela entraîne un réel coût financier : nous avons acheté des masques pour l'ensemble du personnel et hébergés (4.000 €) le gel hydroalcoolique nous coûte 90 € pour 5 litres / une semaine. Il faut ajouter le désinfectant.

Nous avons achetés des distributeurs de savons, gel, papier essuie main,....

Nous vous lançons donc un appel pressant pour nous soutenir en cette période chahutée.

Nous espérons que votre soutien sera à la hauteur de l'engagement de l'équipe à qui nous rendons hommage !

Christian WIJNANTS, Président  
et les membres du Conseil d'Administration :

Evelyne FARBER,  
Claudine HENRY  
Valérie PEIFFER  
Bernard JOACHIM  
Pierre NICOLAY,  
Stéphane GÉRARD.

---

## Il a fallu adapter le vocabulaire !

---

Lors d'une réunion de l'ensemble de l'équipe de « La Moisson » (voir photo), nous avons évalué un premier mois de fonctionnement en « confinement » : depuis le 12 mars dernier, plusieurs choses ont été mises en place en matière de rappel des consignes, d'achat de gel, et de respect des mesures imposées par le Conseil de Sécurité. Des informations ont été envoyées à tous précisant ces consignes et l'arrêt des nouveaux accueils – ce qui n'a pas été sans poser de problèmes, car il y a des sollicitations – et l'arrêt des visites extérieures.



L'arrêt des nouveaux accueils ne va pas sans poser des soucis : la violence intrafamiliale n'a pas diminué dans notre province, et un projet de « sas » avec les six maisons d'accueil de notre province n'a pas encore abouti. Pour les femmes ou hommes seuls, cela ne pose pas trop de soucis, mais bien pour les familles, puisque « La Moisson » est le seul foyer à assurer l'accueil de familles avec enfants. Néanmoins, nous avons fait le choix de ne pas fermer la maison !

A partir du 18 mars, jour de commencement des mesures de confinement, il y a eu aménagement des horaires, qui ont été pensés pour réduire le nombre de « croisements ». La Région Wallonne a également pris un certain nombre de mesures en rapport avec la pandémie du « COVID-19 ».

A retenir de ce premier mois de fonctionnement « adapté » : le principe de précaution a été respecté ; la « distanciation sociale (physique) » est respectée – y compris pour la présente réunion – et les conditions de travail ont été aménagées... et on est tous là ! Pas de personnes infectées ni parmi les personnes accueillies, ni dans le personnel.

Depuis, une procédure est mise en place avec le commandant de la Zone de Secours... et nous voici arrivés à un concept tout nouveau : le « SILO ». Je pensais qu'il s'agissait d'un terme bien connu dans le monde rural (un silo est un réservoir étanche destiné à stocker des matières en vrac (céréales, poussières, boues, etc.) ou le monde militaire (silo à missile, installation militaire)... mais, non : la logique des silos implique d'essayer de garder les mêmes personnes dans les mêmes groupes.

**Procédure d'accueil asbl le 210 opérationnalisation**

**1 Création de trois zones de confinement (silo) au sein de la communauté (silo principal)**

- Espace Silo 1 bleu**: trois chambres, salle de bain, pièce de vie → 6 lits
- Espace Silo 2 vert**: chambre double (n°16) pièce de vie → 3 lits
- Espace Silo 3 rouge**: une chambre, pièce de vie → 2 lits

**2 carrefours directionnels au sein de la MA:** chaque fois que des silos se croisent

- salle de bain
- espace famille 23
- bureau social et administratif
- silo vert
- Silo bleu
- salle communautaire
- Salle de bain

**Avant d'accueillir, tout doit être opérationnel.**  
Le principe est la gestion du covid et nous adaptons notre méthodologie.

**Avant tout accès communautaire**

**Logique de silo: tout ce qui vient de l'extérieur doit être considéré comme vecteur de contamination**  
Systématiser les gestes barrières.

**Organiser les déplacements afin d'assurer la distanciation sociale. / mise en place de visée de signes (barrière)**

Voilà qui éclaire sous un jour nouveau ce qui nous paraissait acquis dans notre déontologie, notre manière de travailler, nos traditions...

Mais, au fond : qu'est-ce qui importe en ce temps où nous sommes tous secoués... et les moins chanceux d'être nous encore plus durement ?

# Réflexions de Boris CYRULNIK...

Comment va-t-on vivre le confinement? Comme un emprisonnement ou comme des vacances bienvenues?

- Au début, les premiers jours, ça va être une pause, mais au bout de quelques jours, le confinement, ça va être l'ennui. Et l'ennui, on va chercher à le rompre par tous les moyens, par les écrans, par le téléphone, par des créations inattendues. On commence déjà à voir des gens qui proposent des solidarités, qui offrent de faire les courses pour des personnes âgées ou de sortir le chien, on voit déjà se mettre en place des mécanismes d'entraide pour lutter à la fois contre l'ennui et contre ce danger invisible qu'est le virus.

La société évolue vers davantage de solidarité ou de chacun pour soi?

- Lors de chaque crise, que ce soit une crise naturelle – incendie, inondation, épidémie – ou une crise culturelle – effondrement économique, guerre –, on assiste à un changement de culture. C'est ce qui va aussi se passer dans quelques semaines, après beaucoup d'ennui, après beaucoup de morts, beaucoup de ruines, beaucoup de souffrances. De nombreuses entreprises vont être ruinées, les librairies, par exemple, ont déjà toutes fermé. Amazon vient de créer 100 000 emplois, surpayés. Quand le virus sera fini, un grand nombre de ces librairies ruinées, avec des milliers d'employés au chômage, ne vont pas pouvoir rouvrir. Ce sera la même chose dans tous les domaines.

(...)

(Photo Wikipédia)



*«J'ai 82 ans, donc la mort est proche. Mais tant que je ne suis pas mort, je suis vivant»*

- Le plus dur dans le confinement, c'est l'absence de contacts humains?

- Bien sûr, mais on avait déjà de moins en moins de contacts humains avant l'épidémie.

L'écran, qui améliore la communication, altère les relations humaines. Quand on communique par écran ou par SMS, comme le font les jeunes, la relation humaine se dégrade, elle s'abîme. J'ai vu que 40% des adolescents ne répondent pas au téléphone quand ils voient que ce sont leurs parents qui les appellent, mais ils disent qu'ils aiment leurs parents. Ils les aiment, mais il n'y a plus de relations avec eux. Je pense qu'après l'épidémie, il va y avoir une explosion de relations, d'associations, de lieux de dialogue.

In « l'Illustré », 26 mars 2020, Robert HABEL



## Récit de vie de Joëlle

Ma vie, mon passage de passagère.

Coucou, Bonjour, Salut, Salam alaikoum, etc.... Arrivée et accueillie à La Moisson avec FELLOW, premier chien accueilli à La moisson !!! La chance s'est mise sur ma route... alors que criminellement ou d'un court-circuit ?! À suivre, détective, avocat, témoins... ma maison toute entière fût brulée et bien entendu le contenu, souvenirs, collections... Je ne puis vous détailler le tout. C'est un chagrin émotionnel tellement grand.

FELLOW, ma chienne, a réussi à être sauvée... par le propriétaire lui-même car il était sur les lieux !!!



Ecrire pour le guéret c'est vous communiquer un petit passage de mon live. Mon arrivée, s'est passée chaleureusement, grâce à toute l'équipe, dont le directeur : Joël et les éducateurs(trices).

Par émotion, j'ai fait une bourde... suite... j'ai quitté, 10 jours, la Moisson pour retrouver les miens et mon compagnon. J'ai bourlingué... Merci « La Moisson » pour mon retour, j'ai dû vivre un mal pour plomber un peu plus mes ailes.

Ce fut mon mal à moi. Les différences de tout un chacun, ici, sont à respecter.

Nous retrouvons tous la parole, la confiance. Si je puis me permettre, il faut parfois pousser un peu plus fort la porte pour ne pas faire, ou même refaire, l'erreur commise.

D'ici peu, je serai chez moi, mais j'ai appris « la patience plus grande ». Je sens directement les dangers de la vie. Je reste polie mais ferme, je ne suis plus une enfant, même si je ri avec les camarades d'ici, c'est primordial.

Si le temps le permet, nous monterons une pièce de théâtre... tous ensemble.

Je chante, j'écris, je compose tous les jours. La vie simple, parfois triste et souvent joyeuse et positive. La vie pour tous comme partout ailleurs !!!



Salut à tous et bienvenue aux passagers suivants si d'ici là je suis en vacance avec D. et FELLOW.

Joëlle

## Récit de vie d'Aurore, résidente à la Moisson

« Je suis maman de 2 filles de 6 et 15 ans. Je suis donc arrivée avec ma famille fin juillet à la maison d'accueil. Nous avons perdu notre appartement et je faisais une dépression suite à des problèmes administratifs, qui retardaient mon chômage. J'avais repris un travail en intérim pour subvenir aux besoins de ma famille en vain. Ce qui m'a fait prendre des retards au niveau de mes paiements avec mon propriétaire! Celui-ci était près de ses sous et me laissait entendre qu'il allait me rendre responsable des problèmes d'humidité qui venaient pourtant des étages supérieurs. Le propriétaire nous a menacés et nous avons été contraints de quitter le logement. J'ai eu la chance d'être bien accueillie par l'équipe éducative et les autres hébergés qui m'ont aidé à trouver ma place dans le groupe et a mieux connaître, à mieux comprendre le fonctionnement de la maison, à m'intégrer, à participer à la dynamique positive.



Nous sommes arrivés en catastrophe, un peu perdus. J'ai repris du courage, grâce à l'équipe éducative j'ai pu mettre en place mon projet. Des activités conviviales étaient proposées régulièrement comme le cinéma, les petits déjeuners lors des fêtes. Il y avait également de nombreuses activités dédiées aux jeunes, ma fille a participé à la décoration de citrouille, à des journées de ski, ce qui lui a permis d'échanger avec les autres jeunes. J'ai apprécié également m'impliquer dans les différentes tâches de la Moisson comme le nettoyage des camionnettes, des communs, la décoration du réfectoire car je suis quelqu'un qui a besoin de rester active comme je l'étais dans mon logement. J'ai fait les démarches pour suivre des cours théoriques en vue d'obtenir un permis de conduire et maintenant, ils m'accompagnent dans mon prochain emménagement. En effet je me suis inscrite à la « Famennoise » qui m'a attribué un logement social. C'était réconfortant pour moi d'enfin trouver un logement car c'est l'aboutissement d'une longue recherche au quotidien aussi bien sur internet que dans les journaux. Après toute une série de refus, la persévérance a porté ses fruits! Je voulais remercier Amaury et l'équipe pour m'avoir accompagné au quotidien dans cette recherche et de m'avoir soutenu afin de surmonter les différents obstacles. Merci à toute l'équipe de la Moisson de m'avoir permis de me reconstruire! »

# Récit de Juliette stagiaire

Récit Guérets d'Ardennes :

Je m'appelle Juliette, j'ai 19 ans et je suis actuellement en 2ème année d'études d'assistante sociale. J'ai découvert l'asbl « La Moisson » alors que j'étais à la recherche d'un stage. J'ai eu la chance d'obtenir ce stage d'une durée de 2 mois, dans le secteur de la précarité que je découvre pour la première fois.

Le fait que La Moisson soit la seule maison d'accueil de la province du Luxembourg à accueillir des familles est une des raisons pour lesquelles j'ai posé ma candidature pour cette maison d'accueil en particulier car pour moi, la famille est un pilier.

Lorsque je suis arrivée le premier jour de mon stage, j'ai directement apprécié la dynamique de la maison et la relation entre les résidents et l'équipe.

Au fil des semaines, j'ai pu observer que l'équipe de La Moisson donne une place à chaque hébergé. D'un côté, en le rendant acteur de son projet individuel, mais également d'un autre côté, en le rendant acteur de la vie en communauté en tenant compte de son avis, ce que je trouve très valorisant.

Ce stage a été pour moi riche en apprentissages et en découvertes. Celui-ci se terminera début avril, et je suis persuadée que j'apprendrai encore énormément d'ici là. À La Moisson, j'ai découvert un milieu qui me passionne et qui me conforte dans mon projet professionnel qui est de devenir assistante sociale.

Je tiens à remercier toute l'équipe et tous les résidents pour leur accueil et pour la confiance qu'ils m'accordent. Je les remercie surtout pour tout ce qu'ils m'ont appris sur le plan professionnel mais également sur le plan humain.

Juliette





## Activités pendant les Vacances de Noël et nouvel an L'avis de Sandrine sur les activités proposées aux familles...

### Le cinéma :

Une activité familiale pour laquelle nous avons pu bénéficier des articles 27 et où Joël a pris en charge ce qu'il restait à payer et le coût du trajet. Je n'ai pas eu l'occasion de lui dire, mais je le remercie beaucoup. C'était un beau cadeau de fin d'année



Nous avons le choix entre 3 dessins animés, la reine des neiges 2, STAR WARS ou JUMANJI. Je suis allée voir la Reine des neiges 2 avec 5 de mes enfants, c'était une première pour moi. Ils étaient émerveillés, les chansons étaient magnifiques et m'ont touché. Mon plus petit de 15 mois n'a pas bougé, il était subjugué et maman aussi. Les enfants étaient super calmes, même Gabriel qui est colérique et capricieux était super concentré. Mon plus grand est allé voir JUMANJI avec l'éducatrice, Sarah. Un bon moment passé avec elle aussi.



Je remercie vraiment Joël : on a passé un bon moment en famille pendant que les autres hébergés préparaient le réveillon de Noël. Ça nous a permis à nous mamans et enfants, de nous déstresser, d'être joyeux et positifs. Lorsque nous sommes rentrés avec le Telbus et la camionnette, nous avons pu déguster un apéro sans alcool, délicieux, made in Claude !

Réveillon de Noël magique, les carottes,  
un chouette moment de partage.

## Le petit déjeuner :



Ce jour-là, mon aide familiale était présente, je suis donc venue avec elle au réfectoire. Cougnous et cacao chaud fait maison nous attendaient. Un excellent moment de partage, familial, tous ensemble, mon plus petit s'est régalé, il a mangé à cœur joie.

Cela restera un des meilleurs souvenirs de La Moisson. C'est ce genre de souvenir que l'on se remémore quand ça ne va pas du tout à La Moisson, quand l'ambiance est tendue, quand la maison est vide, quand il y a des départs de personnes à qui l'on tenait.

### La décoration de la palette :

Je me rappelle que ce jour, je ne voulais pas participer à l'activité. Ayant pris distance avec le communautaire et privilégiant mon espace avec ma famille, je ne voulais pas que les enfants se retrouvent dans la communauté et soient tous dispersés. Du coup, j'ai demandé à Sarah, et l'activité s'est faite dans un local en dehors des communs, avec d'autres enfants.

Au début, les enfants y sont allés 2 par 2, puis je suis finalement descendue aussi, avec tous. J'ai proposé que l'on mette un titre à notre œuvre commune et j'ai proposé « Les illuminés de l'Arc-en-Ciel ». Ce titre qui pour moi fait écho avec le PAI, après la pluie vient le beau temps et au bout de l'arc-en-ciel se trouve un trésor. Le trésor étant la maison, un logement, notre objectif à atteindre à la sortie de La Moisson.

Je me suis dit que si les enfants arrivent à voir ces choses positives qu'ils ont représentées par des dessins sublimes, des phrases, des guirlandes, et que si nous adultes, nous n'y arrivons pas, on fonce droit dans le mur. Ce fut donc une activité positive et très enrichissante pour moi en tant qu'adulte, et ce grâce aux enfants qui m'ont renvoyé toute leur énergie positive.



Je tiens également à préciser que j'ai réalisé ce récit avec l'aide de Sarah, nous sommes dans la plaine de jeux extérieure de La Moisson, les enfants jouent sur les balançoires et les modules, et que cela fait partie des bons moments que nous passons ensemble, en famille, avec les éducateurs, dans la bonne humeur.

Sandrine

## Journée au festival Particip'Art.



Le jeudi 20 février 2020, nous nous sommes rendu au festival PARTICIP'ART de Marche-en-Famenne.

Joëlle, Nadia, Océane, Grégory, Khadija, Joachim et moi avons pu bénéficier des transports complètement gratuits, organisés par l'asbl Article 27. J'en profite pour les en remercier. Il est très agréable de pouvoir bénéficier de telles initiatives. En effet, le coût ainsi que la mobilisation et les disponibilités de travailleurs sont parfois un frein à des sorties extérieures.

C'est quoi le PARTICIP'ART ? C'est un festival culturel et très éclectique. Ce festival se déroule sur plusieurs jours et est entièrement gratuit.

« Voici le fil rouge des trois journées que nous nous apprêtons à passer ensemble ! Histoire de rire un peu, de se faire plaisir, de se laisser surprendre, d'attiser notre curiosité, d'être et de faire ensemble...

Parce que la réalité c'est prendre le temps de la façonner, de l'interpréter, de l'inventer dans un récit ou plusieurs qui entremêlent fiction et réalité.

Voici un programme qui espère créer du lien social, rendre ses lettres de noblesse à l'humain et donc, favoriser les échanges entre les générations, les âges, les cultures, les métiers, les individus... par le faire ensemble et le concret. »



À la journée du 20 février nous avons pu découvrir des pièces de théâtres, des projections de films vidéos, des expositions de céramiques et de marionnettes « vivantes », mais aussi à des moments d'expression et/ou de prise de parole.



L'accès à la culture et la liberté d'expression sont des valeurs qui me tiennent à cœur en tant que travailleuse sociale. Le PARTICIP'ART est une sacrée porte ouvertes à ces valeurs. J'avais déjà pu découvrir ce festival dans le cadre d'une formation. Lorsque que l'ASBL Article 27 nous a donné l'opportunité d'y participer, je n'ai pas hésité une seule seconde avant d'en parler à mes collègues et aux personnes hébergées.

Cette journée a été remplie de rigolades et de découvertes en tous genres, mais aussi de rencontre de ci, de là.

Je vous laisse lire les témoignages des personnes y ayant participé et découvrir cela en image.

Lisiane, éducatrice.



Ce jeudi, ma mère et moi, avons été au centre culturel de Marche-en-Famenne avec Lisiane. Nous avons aimés cette journée.

Nous avons pu découvrir plusieurs thèmes pendant la journée, comme la pièce de théâtre : « Je suis belle », les effets étaient très réels. Dans cette pièce, il y avait un acteur/coiffeur qui coupait vraiment les cheveux des autres acteurs !

Durant la journée un gouter nous a été offert, c'était le moment d'écouter d'autres visiteurs du festival qui jouaient de la guitare et chantait.

Il y avait aussi des poupées qui chantaient et parlaient lorsque nous appuyons sur un bouton.

Nous avons été voir une autre pièce de théâtre « ça fait mal », c'était des personnes à mobilité réduite qui étaient acteurs. Je trouvais que c'était assez courageux pour eux de se montrer tels qui sont. À la fin de la pièce de théâtre, un Monsieur nous a demandé si nous avions des questions et quelques participants en ont eues. Moi, j'avais compris de quoi ils parlaient parce que je connais des personnes comme ça et ça ne me dérange pas.

Je remercie Lisiane pour cette journée.



Joachim

Journée avec Lisiane, éducatrice à La Moisson.

Notre journée inoubliable et culturelle à Marche-en-Famenne ;  
Khadija, Joachim, Nadia, Grégory, Océane, moi-même, LOL, Joëlle.

Nous avons démarré de la Moisson à 8H30, dans le bus tout confort.

Nous avons reçu du spectacle/ pièce de théâtre : « Je suis belle » rires et efficacité ; un moment de détente pour le groupe.

Bonne entente cordiale au repas de midi « casse-croute », les olives ont faits fureur ; chouette de faire plaisir.

Ensuite, la scène, là, alors ça ! comme dit Lisiane pas besoin de trois secondes et Joëlle monte sur scène ! Chante des petits medleys, je me fait plaisir et le groupe est sympa !

Ensuite, spectacle HANDIK'ART avec des jeux de rôles touchants. Nous même participions à donner notre avis sur cette pièce de théâtre, j'y ai ouvert mon cœur, cela m'a touché car la pièce parlait de discriminations en tous genres.



Joëlle

Journée merveilleuse au centre culturel de Marche-en-Famenne, j'ai bien apprécié les deux pièces de théâtres que j'ai pu voir, surtout celle avec les personnes porteuses de handicaps où ils faisaient comprendre que même si ils sont porteurs d'handicaps, ils peuvent rire comme tout le monde.

La pièce « Je suis belle » consistait à mettre en avant toutes les femmes, belles ou moches, maigres ou grosses, pauvres ou riches pour dire qu'elles sont toutes belles.

Nous avons bien été accueillis, avec du café, des gaufres et du thé.

Très belles expositions de marionnettes parlantes, de céramiques, de beaux dessins et d'affiches revendicatrices.



Khadija



